

L'Hérault du jour - 31 octobre 2012



Ramzy Bedia, lui aussi, pris dans des vents contraires. PHOTO DR

Festival. Dans le cadre de son hommage à Jalil Lespert, le Cinémed a projeté son dernier film, « Des vents contraires ».

Un homme qui fait ce qu'il peut

Sorti en 2011, *Des vents contraires* du réalisateur français Jalil Lespert a fait salle comble lundi soir au Cinémed.

Ce second long métrage de Lespert en tant que réalisateur s'appuie sur le roman éponyme d'Olivier Adam. « *L'idée du film est née avant même la parution du livre, mais elle est restée plusieurs années en dormance avant que je réussisse à le réaliser* », explique Jalil Lespert. *Des vents contraires* est un film sur la souffrance, sur un deuil impossible, et sur la renaissance. Longs plans séquences,

silences, le réalisateur a choisi la Bretagne en hiver, pour un film sombre. La vie de Paul bascule le jour où sa femme Sarah disparaît subitement. Après une année de recherches infructueuses, Paul est un homme brisé, rongé par le doute et la culpabilité. Sa dernière chance est peut-être de tout reprendre à zéro : déménager avec ses deux enfants à Saint-Malo, la ville où il a grandi.

C'est Benoît Magimel qui tient le rôle principal. Il est accompagné par Isabelle Carré, Antoine Duléry, Ramzy Bedia, Marie-Ange

Casta, Audrey Tautou...

Magimel incarne Paul, un homme imparfait, dépassé, « *un père qui fait ce qu'il peut. Son personnage n'est pas tout de suite sympathique, c'était important pour moi, commente le réalisateur. Le choix de Benoît était assez instinctif : je voulais un acteur qui sache jouer la gravité, mais qui reste lumineux. C'est une étoile noire...* » *Des vents contraires* ne laisse pas indemne.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

Séance de rattrapage au centre Rabelais vendredi 2 novembre à 12h.